

Nous pourrions aussi très bien mentionner le grand nombre de religieuses canadiennes-françaises qui, dans toutes les parties du monde, se dévouent à la conversion des païens.

A Québec même, nous avons un couvent de Franciscaines Missionnaires, qui a déjà fourni aux missions étrangères un bon nombre de sujets. Et dans ces tout dernières années, les « Sœurs Blanches » ont établi dans notre ville une maison de recrutement pour les missions d'Afrique.

A Montréal, l'autorité ecclésiastique approuvait dernièrement la fondation d'un institut de religieuses destinées aussi à l'œuvre des missions.

Nous connaissons assez les sentiments de notre confrère d'Antigonish pour être sûr qu'il recevra, avec une joie aussi sincère que l'est son dévouement à l'Eglise, tous ces renseignements qui le convaincront que, depuis longtemps déjà, le Canada a des représentants catholiques parmi les évangélisateurs des nations païennes.

Il est reconnu que la vieille France a fourni et fournit encore la grande majorité des missionnaires qui s'occupent de la conversion des infidèles. Il n'est donc pas étonnant que la Nouvelle-France suive en cette noble carrière les belles traditions de la race française, qui est par excellence, Dieu l'ayant voulu ainsi, la race apôtre.

---

Mgr Elie Méric

---

Nos lecteurs ont vu souvent le nom de ce savant prélat dans les sommaires, que nous publions chaque mois, de sa *Revue du Monde invisible*. La *Croix* (de Paris), du 20 octobre, annonçait son décès dans les termes suivants :

Nous apprenons avec regret la mort de ce prélat bien connu du clergé parisien et tenu en haute estime par les hautes écoles de la capitale, décédé à Honfleur, lundi dernier, au sein de sa famille, où il avait coutume de passer ses vacances pour se reposer des travaux intellectuels qu'il s'imposait encore, malgré son âge déjà avancé et une santé fort éprouvée depuis quelques années.

Né à Toulouse en 1838, Mgr Méric fit, pendant quelques années, partie de la savante Congrégation de l'Oratoire et